LE QVATRIESME COMBAT DONNÉ DEVANT ESTAMPES A L'OVVERTVRE DES TRANCHEES.

Entre l'armée de S. A. R. & celle des Mazarins, où ils ont perdu plus de six cens hommes.

Auec le nombre des morts blessez & prisonniers, & quatre pieces de canon enclouées.

Le premier iour de Iuin 1652.

A PARIS,
Chez IEAN BRVNET, ruë Sainte Anne.
M. D C. LII.

COMBAT

DONNE

DEVANT ESTAMPES

A LOUVERTURE DES TRANCHEES.

...rte l'armée de S. A. R. & celle
...des Mazarins, où ils ont perdu
plus de six cens hommes.

...ec le nombre des morts blessez & prisonniers, &
quatre pieces de canon enclouées.

Le premier Juin 1652.

A PARIS,
Chez JEAN BRUNET, rue Sainte Anne.

M. DC. LII.

Le quatrieſme combat donné deuant Eſtampes à l'ouuerture des tranchées : Entre l'armée de S. A. R. & celle des Mazarins, où ils ont perdu plus de cinq cens hommes, & quatre pieces de canon encloüées.

COMME nos aſſiegez d'Eſtampes ont inceſſamment la main à l'eſpée, il nous faut icy auoir la main à la plume, car l'opiniaſtreté des aſſiegeans continuë tous les iours, & ne ſe rebutent point pour les gens qu'on leur tuë : ſi bien que la guerre que S. Louys fit aux Sarrazins pour la Religion, où il y alloit de l'honneur de Dieu, ne fut iamais ſi ſanglante que celle qu'on fait au ſujet de Mazarin. Apres trois diuers combats que les noſtres ont ſouſtenus, (comme vous ſçauez) glorieuſement, ils ont en-

758908

core eſté contraints d'en ſouſtenir vn quatrieſme, qui arriua de cette ſorte.

Le Mareſchal de Turenne ayant iugé qu'il y alloit de l'honneur du Roy & du ſien, de ne pas receuoir le démentir deuant Eſtampes, fit auancer le canon qui eſtoit au Menil, au nombre de vingt pieces, auec quantité de mortiers, & autres choſes neceſſaires pour vn ſiege, & d'vn meſme temps fit prendre la pluſpart des payſans des lieux circonuoiſins pour les faire trauailler aux tranchées, & en ayant nombre ſuffiſant, commanda les meilleurs Regimens de ſon armée pour faire vne nouuelle attaque, ce qu'ils firent auec auſſi peu de ſuccez qu'auparauant: car le Comte de Tauanes d'vn coſté, fit ſortir le Baron de Lens auec cinq cens hommes de pied des troupes Vvallones que Monſieur le Duc de Nemours auoit amenées, & deux cens cheuaux Allemans, du coſté de la porte de Paris, qui les repouſſerent rudement: à meſme temps que du coſté de la porte d'Orleans il en ſortoit autant, cõmandez par le Baron de Blinchamp, qui les chargerent ſi vigoureuſement des deux coſtez qu'ils furent contraints de plier, & puis eſtans reuenus à la charge, ils furent entierement repouſſez, auec perte de plus de quatre cens hommes, & leſdits païſans qui trauailloient pendant ce rude combat, furent contraints d'abandonner leurs trauaux, ſi bien que nos aſſiegez les ayans pouſſez iuſqu'à leur canon, ils en prirent quatre qu'ils encloüerent

RBC/NcU

cloüerent en meſme temps, ce qui les ayant obligez à ſe retirer en deſordre auec les autres : ils eurent aſſez de peine à ſe rallier & retrouuer leurs payſans ſe ſauuans de tous coſtez, épouuantez de cette rude ſortie. Le Mareſchal de Turenne fort indigné d'vn tel eſchec, & ne voyant point d'apparence de continuer ſon deſſein, tint conſeil de guerre, pour ſçauoir ce qu'ils reſoudroient dans vne entrepriſe ſi difficile, où beaucoup furent d'auis de ſe retirer pour épargner les troupes du Roy, qui couroient grand riſque deuant vne place ſi bien gardée; mais enfin d'autres zelez pour l'honneur de Mazarin, ſouſtinrent qu'il falloit l'emporter à quelque prix que ce fuſt, & que s'ils pouuoient vne fois commencer leurs tranchées pour ſe couurir, ils viendroient bien-toſt à bout de leur entrepriſe: ſi bien que ce fut la reſolution que l'on prit : & pour cét effet Monſieur le Mareſchal de Turenne commanda d'autres Regimens pour faire vne autre attaque ſur la brune, auec deux cens volontaires qui ſe preſenterent, mais ils ne reuſſirent pas mieux qu'auparauant, ayant eſté repouſſez auec pareille vigueur & perte de beaucoup de gens de marque, ſi bien qu'ils ſe rebuterent à ce dernier coup, & les payſans qui eſtoient reſchapez d'vne ſi chaude occaſion ſe ſauuerent, ayant laiſſé beaucoup de leurs camarades tuez.

Cette derniere ſortie ſe fit auec vne brauade toute extraordinaire; car le Mareſchal de Turen-

ne ayant paru sur vne petite eminence auec ses troupes, à dessein de leur faire ietter quelques bombes, Monsieur le Comte de Tauanes fit sortir ses gens le tambour battant pour les en chasser, ce qui ne se fait iamais, mais c'estoit pour leur faire sçauoir qu'ils n'auoient pas beaucoup peur de luy. Sans doute il ne peut tirer qu'vn tres-mauuais presage de son party, puis que l'Eminence luy a esté si peu fauorable. Il auoit fait entendre au Roy qu'il vouloit assieger Estampes & la prendre comme Monsieur le Comte d'Harcourt fit Turin, mais il a bien affaire à d'autres visages, & ie croy qu'il comptera deux fois, puis qu'il compte sans son hoste.

La nouuelle de l'arriuée du Duc de Loraine les a bien encore refroidis à la Cour, car ils ne sont plus en peine pour qui il vient: ils ont enuoyé mille cheuaux vers Lagny pour s'opposer au passage de ses troupes, mais leur voyage sera fort inutil, car le pont du port à l'Anglois est desia presque fait. Ils ont tenu conseil sur cette fascheuse nouuelle, & le C. M. est d'auis d'emmener le Roy en Bourgogne: il a fait demander des troupes à Monsieur d'Epernon, qui luy en promet, mais bien peu. Il a aussi mandé vers le Mareschal de la Ferté Seneterre, mais il ne veut point dégarnir ses places. Les Mazarins disent (maintenant qu'ils ne doutent plus pour qui vient Son Alteſſe de Loraine) que le Mareschal de Turene se croit assez fort

pour deffaire l'vne & l'autre armée, & qu'il quittera Estampes pour venir au deuant de ce Duc & le combatre, mais il est trop habile homme pour auoir cette pensée, & ne se laissera pas enfermer par deux armées considerables, il y a bien plus d'apparence qu'il se retirera pour s'aller retrancher en quelqu'autre poste auantageux, pour attendre le secours qu'on leur promet. Enfin le C. M. est maintenant au bout de son rolle, car il est asseuré que Monsieur le Duc de Loraine passé auec ses troupes, on ira le prendre par derriere, comme il y a pris les autres, & on l'entourera de tous costez, s'il ne prend la fuite, comme il se delibere: mais quelque chose qu'il fasse il ne peut éuiter son malheur, car s'il leue le siege, comme on dit desia qu'il se prepare, il perdra le credit de son armée, & beaucoup de Chefs se dégousteront de son party, & s'il attend, il court risque de perir auec ses partisans. Dieu veuille que le dernier arriue & qu'il sauue toutesfois quantité de personnes de qualité & de courage, qui se vont aueuglement immoler à la rage de ce demon, & qu'il leur fasse la grace de considerer qu'ils pourroient se reseruer pour seruir le Roy dans vne meilleure & plus iuste occasion.

FIN.